

**Prénom Nom : Adekunmi Obafunmi ADELEKE**

**Titre de la thèse : GENDER, POWER AND SPACE IN THE PERFORMANCE OF YORÙBÁ ARUGBÁ RITUALS IN SOUTHWESTERN NIGERIA**

**Directeur de thèse : M. George Alao et M. Ayo Adeduntan**

**Date de soutenance : 30 janvier 2025**

## Résumé

Le rituel *Arugbá*, celui du port de la calebasse symbolisant l'Òrìsà (la divinité), tel qu'il est observé dans un certain nombre de festivals yorùbá, constitue un lieu privilégié pour explorer la manière dont les rôles de genre, l'autorité religieuse et la dynamique spatiale se croisent pour renforcer ou remettre en question les structures de pouvoir existantes au sein de la société yorùbá. Les études existantes sur la performance de l'*Arugbá* se sont principalement concentrées sur le festival Òṣun-Òṣogbo et les relations de genre, peu d'attention ayant été accordée aux autres formes de performances de l'*Arugbá*. Cette étude a donc été conçue pour comparer différentes performances de l'*Arugbá* dans la société yorùbá du sud-ouest du Nigéria, en vue d'interroger la fracture entre les sexes, les jeux de pouvoir, les performances spatiales et les importations sémiotiques de leurs expressions culturelles.

Le pouvoir et la sexualité chez Michel Foucault et la Sémiotique culturelle de Roland Barthes ont servi de cadre théorique, tandis que la conception ethnographique a été adoptée. Quatre représentations d'*Arugbá* ont été sélectionnées à dessein en fonction de la prépondérance de l'essence et des expressions culturelles d'*Arugbá*. Il s'agit des *Arugbá Òṣun*, *Arugbá Yemoja*, *Arugbá Ifá* et *Arugbá Ṣàngó* dans les villes d'Osogbo, Ibadan, Oyo et Ede, respectivement. Des entretiens avec des informateurs clés ont été menés avec 20 prêtres/prêtresses (cinq dans chacun des quatre lieux identifiés). Des observations participantes et non participantes ont également été utilisées. Les données ont fait l'objet d'une analyse de contenu.

Le phénomène d'*arugbá* transcendait la représentation de l'*arugbá Òṣun*. Alors que le rituel de l'*arugbá Yemoja* ressemblait beaucoup au rituel de de l'*arugbá Òṣun*, celui de l'*arugbá Ifá* était différent des autres car

il ne partageait aucun élément performatif majeur avec eux. Dans toutes les formes identifiées, *l'arugbá* était sélectionné par la divination *Ifá*, sauf dans le cas de *l'arugbá Ifá*, où l'épouse ou l'un des enfants du prêtre était désigné comme porteur. Une vierge dévote portait la calebasse dans *l'arugbá Ọ̀ṣun* ; une femme en âge de ménopause était le porteur dans *l'arugbá Yemoja* ; et pour *l'arugbá Ẹ̀ṣàngó*, une jeune fille ou un jeune garçon qui s'abstenait d'activités sexuelles pendant une période définie était le porteur. Le pouvoir restait fluide dans les représentations, aucun sexe n'exerçant une influence prédominante sur l'autre. Cet arrangement binaire mais complémentaire facilitait la fluidité des relations de genre, la dynamique du pouvoir et la négociation de l'espace. L'idée de genre n'était ni statique ni limitée à des frontières normatives. L'espace performatif transcendait le physique par la possession spirituelle et la transe, les *Ọ̀rìṣà* et les *Arugbá* devenant des êtres liminaires qui imprégnaient les royaumes extraterrestres et physiques. Les *Ọ̀rìṣà* prenaient la forme humaine et ses caractéristiques. De même, les *Arugbá* devenaient les *Ọ̀rìṣà* par la possession spirituelle. Les costumes et accessoires des performances codaient différents indices sémiotiques et nuances culturelles essentielles à la vie quotidienne des Yorùbá. Tous les interprètes d'*Arugbá* étaient vêtus de broderies ou d'insignes aux couleurs qui représentaient les *Ọ̀rìṣà* individuels (*Ifá* – blanc, *Ọ̀ṣun* – blanc/jaune, *Ẹ̀ṣàngó* – blanc/rouge, *Yemoja* – bleu). Les coiffures et emblèmes traditionnels (comme *idẹ* (cuivre)), les différents tambours (tels que le *bembé* et le *bàtá*), les vêtements (*sányán* et *Ọ̀fi*) et les perles (*iyùn*, *gúdúgúdú àkún* et *eyín erin*) représentaient la présence de *l'Ọ̀rìṣà* et associaient les fidèles à eux.

Les performances des rituels yorùbá *Arugbá* sélectionnés dans le sud-ouest du Nigéria ont présenté des éléments distincts mais partagés, conditionnés par le genre, le pouvoir, l'espace et les éléments culturels.